

18 dim ordi B 2021 – ; Ex 16,2-15; Eph 4,17- 24 ; Jn 6,24-35.

Après avoir nourrit cinq mille hommes avec cinq pains et deux poissons, Jésus se retire seul dans la montagne. Au soir ses disciples embarquent pour passer à Capharnaüm et il les rejoint en marchant sur l'eau. Au matin la foule cherche Jésus et le rejoint à Capharnaüm. Commence alors un dialogue dont nous venons d'entendre le début.

Jésus met en garde ses interlocuteurs. Ils auraient intérêt à travailler non pour la nourriture qui se perd mais plutôt pour la nourriture qui demeure jusque dans la Vie Eternelle. Jésus s'inquiète car ils l'ont suivi pour en obtenir la nourriture qui se perd plutôt que l'autre. Et au fil du dialogue Jésus précise son propos : travailler pour acquérir la nourriture qui demeure jusque dans la Vie Eternelle, c'est reconnaître que Moïse est signe du Père, c'est reconnaître que les cinq pains, les deux poissons et les douze couffins sont signes de la Vie Eternelle.

Voilà pourquoi Paul nous invite à ne pas nous laisser guider par nos pensées car derrière elles se cachent ces convoitises qui nous mobilisent sur les choses et nous font perdre de vue qu'elles sont des signes balisant le chemin qui mène au Père et à la Vie Eternelle !

Ainsi le pain des forts dont nous nourrit le Seigneur, la nourriture dont il nous pourvoit, selon les mots du psaume 77, se découvrent dès que nous demandons à propos de tous ce qui fait nos existences : qu'est-ce que c'est ? Et que nous essayons de découvrir vers quoi cela nous oriente ! Voilà comment nous nous renouvelons spirituellement et comment nous revêtons l'homme nouveau, créé selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité !

Olivier Petit.